

BIODIVERSITÉ Le 11 juin, les agriculteurs d'Haussimont et des environs ont pu découvrir sur le terrain les aménagements mis en place par leurs collègues de Tilloy et Bellay dans le cadre du projet trame verte de Symbiose. L'objectif est de le reproduire sur leur territoire.

Trame verte : le projet Symbiose de Tilloy et Bellay fait des émules

Accueillis par Jean-Marie Delanery, agriculteur et pilote du projet trame verte* de Symbiose dans la zone de Tilloy et Bellay, Sylvain Duthoit de la Chambre d'agriculture de la Marne et Solène Allart de la Fédération des chasseurs, une dizaine d'agriculteurs d'Haussimont et des alentours (voir encadré) ont échangé autour de différents aménagements : bords de chemin, bandes intraparcéllaires, bandes de luzerne, haies.

Bords de chemin

En utilisant les bords de chemin existants et en fauchant une fois par an au lieu de deux sur les bordures sans espèces à problèmes, on apporte déjà de la biodiversité de façon simple et gratuite. Sylvain Duthoit conseille de broyer fin avril. « Pour ceux qui n'auraient pas fauché à la date d'aujourd'hui, il faut attendre la fin de la nidification des perdrix. Le pic d'éclosion se situe autour du 25 juin dans le secteur ». Quant au risque de salissement de la parcelle adjacente, « ce sont plus souvent les adventices de la parcelle qui salissent la bordure que l'inverse ».

Bandes intra-parcéllaires

Des bandes sont également semées dans les parcelles (plus larges que les bords de chemin)



Une dizaine d'agriculteurs du territoire d'Haussimont ont pu découvrir les aménagements réalisés par le territoire de Tilloy et Bellay dans le cadre de la restauration de la trame verte.

avec plusieurs espèces (phacélie, trèfle blanc, sainfoin...) pour assurer un bol alimentaire aux pollinisateurs sur la durée avec des floraisons décalées. Remises en culture au bout de trois ans, elles sont plus efficaces en termes de biodiversité que les bords de chemin. À Tilloy et Bellay, six agriculteurs ont déjà franchi le pas. Autre solution : laisser une bande de luzerne lors de la première coupe.

Bandes de chaume

« Après la moisson jusqu'à mi-septembre, il y a une période de disette pour les insectes et les

oiseaux très vulnérables avec leur nichée à cette époque », souligne Solène Allart de la Fédération des Chasseurs. « Le déchaumage intervient rapidement alors que les chaumes constituent un habitat très intéressant en été. L'idéal serait de garder des chaumes de 20 cm de hauteur en remontant la barre de coupe et de laisser des bandes non déchaumées ». L'an dernier, à Tilloy et Bellay trois-quatre agriculteurs l'ont réalisé sur des petites longueurs d'un à deux mètres.

Haie et pied de haie

Dix communes impliquées

Depuis 2016, un groupe d'agriculteurs de Tilloy et Bellay et des environs s'impliquent dans une démarche de reconstitution d'une trame verte sur leur territoire. L'objectif est maintenant de reproduire ce schéma dans d'autres secteurs. Celui d'Haussimont est partant pour cette aventure aussi bien au niveau des agriculteurs que du maire qui a convaincu neuf communes environnantes : Bussy-Lettrée, Dommartin-Lettrée, Lenharrée, Montépreux, Sommesous, Soudé, Soudron, Vassimont-et-Chapelaine et Vatry. Le projet de trame verte sur ce territoire est piloté par Jean-Baptiste Prevost, agriculteur à Nuisement sur Coole. Symbiose et les acteurs de la trame verte de Tilloy et Bellay ont déjà organisé une première réunion en février dernier sur ce territoire pour présenter le projet de trame verte.

Autre aménagement plus important (6 à 8 m de large) : la haie composée d'espèces buissonnantes basses et d'arbustes hauts avec de chaque côté, une bande de graminées semée. « Pour augmenter l'intérêt de la bande en pied de haie, nous travaillons sur des mélanges avec des espèces utilisées en bord de champs : graminées (fromental, paturin commun, paturin des prés...), lotier, minette, grande marguerite, achillée millefeuille, centaurée, origan... », précise Solène Allart. « Au bout d'un an, cette bordure semée devient intéressante avec une floraison échelonnée dans le temps notamment en juin-juillet ».

« Avec tous ces dispositifs, nous proposons le gîte et la nourriture aux pollinisateurs et à l'avifaune, mais en été ils manquent d'eau », fait remarquer Sylvain Duthoit. « Certains agriculteurs ont alors eu l'idée de mettre de l'eau à disposition pendant la période estivale. Ils deviennent ainsi producteurs de biodiversité ». Le mot de conclusion est revenu à Jean-Marie Delanery. « Il faut se lancer, en allant étape par étape, et en faisant des essais », a-t-il conseillé à ses collègues.

Isabelle Kouamo
Animatrice biodiversité
06 66 41 01 77

Pour en savoir plus : <https://www.symbiose-biodiversite.com/experimentation/trames-vertes/>

*Corridor écologique pour la faune sauvage et le maintien de la diversité de la flore.